

# A Roubaix, un pédiatre répare les bébés... et leurs parents

*Les familles aux conditions de vie vulnérables, les familles en détresse et leurs petits de 0 à 6 ans, le pédiatre français Maurice Titran les connaît comme sa poche. Depuis 1981, il les rencontre, les accompagne, les soutient, ne les lâche surtout pas au sein du Centre d'action médico-sociale précoce (C.A.M.S.P.) de Roubaix. Retour sur une expérience encore trop méconnue...*

> Martine Gayda

**R**oubaix, vaste agglomération du nord de la France marquée (à jamais?) par son industrie textile en perdition. "Une ville, dit Maurice Titran, plutôt classes moyennes et milieux ouvriers."

## "Les enfants nous amènent leurs parents"

Pour le pédiatre Maurice Titran, un enfant tout seul, ça n'existe pas: sa famille mérite tout autant qu'on s'y attache. Reste que tout part de l'enfant. "La raison pour laquelle nous rencontrons une famille, c'est le petit. Il est marqué par un trouble du développement qui peut déboucher sur un diagnostic de handicap. Les parents sont alors dans l'émotion, ils sont bouleversés, ils expriment des souffrances. Et l'expression de ces souffrances est colorée par leur histoire - leur histoire personnelle d'homme et de femme, l'histoire de leur vie amoureuse, l'histoire de la solidité de leur couple... - et aussi par leur culture, leurs traditions, leur langue - on reçoit des gens provenant de plus de septante pays différents! Il faut tenir compte de tout cela." Sans compter que, pour ces pères et surtout pour ces mères (elles sont plus nombreuses à pousser la porte du C.A.M.S.P.), comme pour n'importe quel parent, le décalage peut être

immense entre ce qu'avant la naissance de leur petit, ils rêvaient de vivre et ressentir et ce qu'ils vivent et ressentent avec leur bébé bien réel.

"Les enfants nous amènent leurs parents." La formule, chère au docteur Titran, est claire. Combien d'entre eux ne manifestent-ils pas en effet un signe clinique (ils ne dorment pas, ils ne digèrent pas, ils régurgitent tout le temps, ils pleurent constamment, ils sont hyperactifs...) pour exprimer que quelque chose ne tourne pas rond dans la relation avec les adultes! "Ils appellent le pédiatre au secours. Ils disent avoir besoin qu'on s'occupe de leurs parents."

C'est que certains adultes cumulent les tracas et les accros de la vie. La souffrance de l'enfantement ou celle liée au diagnostic de handicap s'ajoutent à tant d'autres: enfance douloureuse, solitude extrême, terribles chagrins d'amour, exclusion socio-économique... Des parents "ont des hallucinations, partent dans des délires ou dans l'irréel,

tellement le réel est impossible, tombent dans la dépression ou ont des conduites addictives (alcoolisme...) qui les aident à tenir". Pour eux, l'amour pour leur bébé ne va pas de soi, leur enfant reste malgré les mois qui passent un étranger ou ils se sentent trop nuls comme parents...

## Ne pas rester tout seul

Si certains parents ne voient pas de porte de secours, d'autres "essaient de faire face à leurs difficultés, parce qu'ils ont la chance et la possibilité de le faire, en s'articulant à des personnes qui peuvent les aider". C'est ce que propose le C.A.M.S.P., où la disponibilité et l'écoute ne sont pas des mots vains. Où, à côté des consultations, sont mis en place des échanges informels hebdomadaires autour d'un café, d'une activité partagée, avec les enfants pris en charge tout à côté. Autant d'occasions de parler des aléas de la vie, de ses peurs, de ses soucis, de ses regrets. De ses émerveillements aussi. "On se rend vraiment compte qu'un des moyens de sortir de la souffrance qu'on peut éprouver à la naissance d'un enfant, c'est de ne pas rester tout seul, d'aller

vers d'autres parents qui sont passés par ce qu'on vit, d'aller vers des professionnels, des réseaux de solidarité, des

espaces de parole." Et c'est ainsi que le pédiatre ne s'étonne même pas d'avoir récemment vu débarquer une maman "prise d'angoisse"... sans son bébé! "Dans l'exercice de notre médecine très pointue, on ne prête pas encore assez attention à toutes les émotions et à tous les ressentis des mères et des pères."

Mais il ne faut pas se leurrer! Les familles mises en marge de la société, par peur d'être jugées, hésitent à demander de l'aide. Et donc, "plus elles souffrent de pauvreté, de précarité,

d'exclusion (manque de ressources, problème de logement, situation administrative difficile...), plus il est essentiel que des professionnels se trouvent sur leur trajectoire de vie". Aucune promotion de la santé ne pourra aboutir, aucun soin aux enfants ne sera efficace si on fait fi de l'exclusion à laquelle sont confrontées ces familles. Pour Maurice Titran, il faut la traiter en priorité.

## Transformer la spirale négative en spirale positive

L'équipe du C.A.M.S.P. enveloppe les familles d'un regard bienveillant. Si elle les considère avec leurs limites ("Etre humain, c'est pouvoir se dire qu'on peut vivre, se développer, grandir avec les limites qui sont les nôtres"), elle les voit aussi riches de leurs forces, de leurs talents. Tout est véritablement affaire de regard...

"Comme professionnels, explique Maurice Titran, on est des observateurs d'interrelations. On observe comment le bébé et sa mère, son père se pensent l'un l'autre, comment ils se parlent, se portent, se regardent... Il ne faudrait surtout pas croire qu'il y a une façon stéréotypée d'accueillir un bébé. Chaque bébé étant différent et chaque parent vivant une histoire particulière, celui-ci déploie une manière singulière d'accueillir son bébé."

Bien souvent, il s'agit de "transformer une spirale négative en une spirale vertueuse". La spirale négative? "Un enfant

*avec son handicap, avec son trouble qui n'envoie pas les messages qu'il doit envoyer à ses parents et, donc, des parents qui ne répondent pas d'une façon adaptée aux besoins de leur enfant; ça, ça crée une spirale négative qui empêche le développement de l'enfant et qui interdit aux parents de profiter de la vie avec lui.*" Quant à la spirale vertueuse,

elle "permet à l'enfant de grandir, de s'épanouir et aux parents de jubiler du talent qu'ils ont d'être les parents de cet enfant-là". La conviction est là: "Lorsqu'un enfant est tenu dans des bras qui le portent, lui parlent, jouent avec lui, on sait bien qu'on a beaucoup moins de soucis à se faire pour la qualité de son développement parce qu'il

*est dans une spirale positive d'interrelations."*

Quand la tendresse manque, quand la maman ne tombe pas amoureuse de son enfant comme elle l'aurait peut-être espéré, quand elle n'arrive pas à répondre d'une manière suffisamment adaptée à ses besoins et qu'il en souffre, "mon boulot, c'est de soutenir et la maman et le bébé, de les aider à trouver une manière d'être au monde ensemble, insiste le pédiatre. Vous n'imaginez pas comme un bébé se sent soulagé quand il voit que sa maman commence à aller moins mal!" Et, surtout, surtout, leur contact doit être préservé. "Il faut trouver la bonne distance entre eux, confier par exemple l'enfant

*à une assistante maternelle (un adulte qui en aurait la garde à la journée, à la nuit ou à la semaine) tout en laissant à la maman sa place de parent."*

"Mon talent de pédiatre, ajoute Maurice Titran, c'est d'essayer de comprendre comment un enfant, avec la particularité qu'il a d'être au monde, va faire pour déployer ses talents afin qu'il ait le minimum de séquelles et le maximum de qualités d'éveil, de plaisir à se développer dans la réalité qui est la sienne."

La boucle est bouclée. C'est l'enfant qui amène ses parents chez le pédiatre. Lequel est le plus à même de s'occuper d'eux pour qu'ils puissent, à leur tour, s'occuper au mieux de lui. ■

### Dépister, diagnostiquer, traiter

**L**e C.A.M.S.P. de Roubaix est né de la loi Veil de 1975 sur les handicapés. Ce service accueille, sur le mode ambulatoire, des enfants de 0 à 6 ans qui présentent des déficiences motrices, mentales et sensorielles, des troubles du langage, des problèmes cognitifs, des difficultés éducatives... Des enfants nés avec un handicap et d'autres perturbés à cause d'un début de vie trop chahuté... L'équipe de professionnels autour du docteur Titran est résolument pluridisciplinaire (médecins, kinés, ergothérapeutes, psychomotriciens, orthophonistes, psys, éducateurs, enseignants...). Elle assure tout à la fois le dépistage, le diagnostic et le traitement des difficultés rencontrées. Sans oublier les actions de prévention (comme le combat insufflé par Titran pour informer les femmes enceintes des gros risques qu'elles font courir à leur bébé en consommant de l'alcool). → M. G.